

Nouvelles de partout et d'ailleurs

Jacques Blanc-Garin sur un rapport de Sonia Rinaldi
Traduction du portugais par Béatriz Mac Dowell



Brésil

ipati.org



Nous devons ce texte d'expérimentation Tci à notre amie brésilienne **Sonia Rinaldi**, mais aussi à **Béatriz Mac Dowell** qui en a réalisé la traduction française.



Sonia Rinaldi

Il a fait l'objet d'une publication en portugais dans le bulletin n° 34 de juillet 2013 sur le site de Sonia Rinaldi : <http://www.ipati.org> (site sur lequel on peut aussi entendre les messages qui ont été retenus).

Si ce compte-rendu nous a particulièrement interpellés, c'est qu'il nous a remis en mémoire une expérience que nous avons réalisée avec Monique (mon épouse) et Monique Simonet. Cette expérience, suggérée par un adhérent de longue date, Robert Doré, consistait à tenter un appel en Tci en direction de personnes endormies.

Nous l'avons donc réalisée et il faut dire que les résultats avaient été très notables (ceci a été publié dans notre deuxième livre "Dans l'infinitude de la vie"), mais comme ce livre n'est plus édité (faillite de l'éditeur) et bien que nous en ayons encore des exemplaires à la vente, nous reprendrons ces résultats dans un prochain Messenger.

Ici, nous sommes dans le contexte de contacts avec une personne endormie, mais aussi dont l'expression orale est quasi inexistante.



**Communication avec des vivants par la Transcommunication instrumentale.
Donner la voix à ceux qui ne peuvent parler**

J'ai connu Déborah il y a environ quatre ans lorsqu'elle m'a contactée pour avoir des nouvelles de sa fille décédée.

Déborah est paralysée et parle avec une extrême difficulté, cependant elle arrive à

bouger une de ses mains et ainsi écrire des mails.

Déborah vit dans des circonstances dramatiques. Douée d'une force hors du commun, elle affronte, depuis sa jeunesse, des problèmes graves de toutes sortes : viol à l'adolescence, mort de deux de ses filles, une troisième fille lui ayant été retirée ainsi qu'un dernier enfant sans aucun moyen financier pour lui porter assistance. Il faut dire que Deborah a une maladie grave, la sclérose latérale amyotrophique.

Cette maladie, sans guérison, qui provoque la perte progressive de la force musculaire, empêche la personne de parler et de bouger, bien que son activité cognitive reste intacte.

Celui qui connaît l'histoire de Déborah se posera certainement la question : comment peut-on supporter une telle accumulation de malheurs et depuis si longtemps. Cependant Déborah ne se plaint jamais, elle reste douce et compréhensive.

Lorsque je l'ai connue, elle souhaitait contacter sa fille Camilla décédée à l'âge de 15 ans après une lutte de plusieurs années contre une maladie rare, le "gigantisme". Déborah s'est beaucoup dévouée à cet enfant et elle est tombée dans une profonde dépression lorsque sa fille s'en est allée.

Témoin d'un quotidien si éprouvant dans le malheur, je me suis souvenue que la communication entre vivants était une possibilité déjà évoquée chez Allan Kardec et le chercheur Ernesto Bozzano.

Quelques expériences du passé

Dans la littérature spécifique sur la Transcommunication nous avons un exemple classique, un événement vécu par l'un des pionniers des enregistrements des années 70, rapporté dans mon livre "Transcommunication Instrumentale, Contacts avec l'Au-delà par des moyens techniques" (Ed. FE, 1997, p. 20) que je transcris ici :

George Magiary : Succès à travers le phénomène des voix électroniques

D'origine hongroise, installé à São Paulo, George Magiary a commencé à s'intéresser aux contacts via le magnétophone lors du décès de son épouse. Inconsolé, il décida d'essayer la Tci.



Magiary a réussi à prouver qu'il existe une possibilité de contacts entre des personnes incarnées. Un jour, en branchant son magnétophone il a capté la voix d'un ami qui était en état d'inconscience à

l'hôpital et qui le suppliait de l'aider à mourir : "Les médecins me tiennent vivant par des appareils. S'il te plaît, aide moi, je n'arrive pas à mourir !".



Ernest Bozzano

Ici, nous constatons que l'état comateux permet à la personne de se libérer de son corps physique et même d'enregistrer sa voix.

L'œuvre de ce grand chercheur italien a été publiée en 1924 et traduite en portugais sous le titre "Communications médiumniques entre vivants". L'œuvre complète figure sur le site : www.autoresespiritasclosicos.com et elle contient des centaines de rapports sur le sujet.

[**Ernest Bozzano** (1861-1943) est né dans la ville de Savona, province de Gêne en Italie. Dès son plus jeune âge, il s'intéressa à la vie et aux questions liées à la philosophie, la psychologie, l'astronomie, les sciences de la nature et de la parapsychologie]

J'ai choisi les deux cas ci-dessous parce qu'ils illustrent clairement la possibilité d'une Trans-communication entre personnes vivantes déjà expérimentée dans le passé.

Cet épisode est extrait du vol. III, page 295 des "Annali dello Spiritismo in Italia". Monsieur F. Scifoni, l'un des plus notables spirite italien de l'époque a écrit dans ces termes au directeur de la Revue en question :

"Le 17 juin 1863, peu après minuit, je me trouvais dans mon bureau comme d'habitude absorbé par mon travail. En faisant une pause, je me suis souvenu d'avoir lu dans un journal spirite un article relatant l'évocation de l'esprit de personnes immergées dans le sommeil. Je savais aussi qu'un de mes amis avait obtenu des bons résultats dans ces tests plus d'une fois et l'idée m'est venue de l'essayer.

Depuis quelques mois, Monsieur Vincenzo Tanni logeait chez moi et cette nuit-là dormait dans une chambre contiguë à mon bureau. La porte était entrouverte et je l'entendais respirer fortement comme d'habitude. Les bruits que je pouvais faire ne le réveillaient pas.

J'ai donc voulu faire le test avec lui et me suis d'abord concentré intensément sur cette intention. Une fois son esprit évoqué, j'ai commencé tout de suite à écrire et ma main a tracé les mots suivants : "Me voilà. Qu'est-ce que tu veux ?".

Après quelques questions et réponses reçues mais de peu de valeur, j'ai demandé : "Mon cher Tanni, veux tu me rendre un service ? Aimerais-tu me donner une belle preuve de la réalité de la communication spirite en te réveillant pour quelques instants et en m'appelant par mon nom ?" Et ma main a écrit : "Oui".

Je répète que je me trouvais dans mon bureau et qu'il dormait à côté, distant de 4 mètres. J'étais attentif au moindre mouvement qu'il pouvait faire, mais rien ne semblait interrompre son sommeil profond. J'évoque mes esprits familiers et ma main écrit : "Attends un peu". J'attends, mais je n'entends rien... Déçu, je pensais déjà reprendre mon travail quand soudainement j'ai vu Tanni bouger et m'appeler clairement par mon nom. Surpris, je demande :

- *Qu'est-ce que tu veux ?*
- *Tu es encore debout ?*
- *Oui. Qu'est-ce que tu veux ?*
- *Rien, et avec un peu d'hésitation :*
- *Quelle heure est-il ?*
- *Minuit trente-cinq.*
- *Ah! J'ai cru qu'on était déjà au matin".*

Ensuite il s'est rendormi. Surpris par la belle expérience, je demande à mes esprits

familiers si le décalage de la réponse ne serait pas dû à un manque de fermeté de ma part, et ma main écrit : "Oui. Tu hésites un peu, toutefois tu peux être content du résultat".

On pourrait dire que cet épisode de communication médiumnique entre vivants a pu se produire grâce à l'intervention d'une entité spirituelle, mais vu qu'une telle circonstance n'est pas démontrable et qu'elle n'est pas nécessaire pour l'interprétation des faits, on n'insistera pas.

On supposera, au contraire, que la concentration de la volonté de l'expérimentateur aura été suffisante, comme on l'observe dans la pratique, lorsqu'une condition "d'affinité psychique" entre l'expérimentateur et le patient endormi est créée.

Autre cas

Dans le même livre d'Ernest Bozzano, au chapitre intitulé "Messages transmis inconsciemment au médium par des personnes endormies" (p. 13), je cite :

- Je l'extrai de la Rivista di Studi Psicici (1898, p. 14). Le cas a été d'abord publié dans la revue psychique russe "Rebus", ayant été largement documenté et confirmé. Monsieur K. Gorki écrit dans ces termes au directeur de la revue :

"Monsieur,

Portant un vif intérêt aux phénomènes médiumniques, je nourrissais depuis longtemps l'intime désir de pouvoir réaliser des expériences pratiques. Après quelques tentatives inutiles, j'ai finalement réussi à atteindre mon objectif en constituant un groupe d'amis. Nous n'avons pas obtenu des manifestations physiques mais, par contre, un excellent médium psycho-graphe est apparu grâce auquel on a pu obtenir des manifestations intéressantes. Et voilà qu'après un mois d'expériences un cas semblable à celui rapporté dans votre magazine est arrivé : la manifestation de l'esprit d'un frère absent.

Notre famille se compose de ma mère, de ma sœur et d'un frère aîné, lequel à cause

de son emploi, se trouvait en voyage dans une ville lointaine de Sibérie. Comme nous avons besoin de l'acte de baptême de ma sœur, introuvable parmi les papiers de famille, nous avons adressé une lettre à mon frère afin de savoir s'il savait où ce document se trouvait, mais les jours passèrent sans aucune réponse. Nous lui avons donc envoyé un télégramme qui est resté aussi sans réponse. Il était urgent de présenter ledit acte aux autorités compétentes.

Le soir venu, nous avons alors fait une séance spirite comme d'habitude, bien que préoccupés par le manque de nouvelles de notre frère. Le crayon du médium courait rapidement sur le papier et nous avons eu des messages intéressants.

Soudain, le crayon s'est arrêté brusquement au milieu d'un mot et au bout d'une minute a repris l'écriture mais les lettres sont devenues presque illisibles et les mots incertains. Nous n'avons pas pu déchiffrer les dernières phrases, mais lorsqu'on a demandé quel était l'esprit communiquant le médium a écrit clairement le nom de notre frère.

On était tous très étonnés, et avons peur qu'il soit décédé et que c'était là la raison de son silence. Nous avons interrompu la séance, muets et angoissés.

Une fois la frayeur passée, le médium a repris le crayon et a commencé à écrire à grande vitesse et nettement : "L'acte de naissance est rangé dans un casier secret de mon coffre". Nous n'y avons pas pensé, et lorsque nous l'avons ouvert le document était bel et bien dans l'endroit indiqué.

Plus que jamais tristes et abattus car nous pensions que notre frère ne se trouvait plus parmi les vivants, nous avons interrompu la séance. Le lendemain, toutefois, le télégraphe nous apporte la nouvelle heureuse, le message de notre frère, le même reçu la veille par le médium.

Quelques jours plus tard nous avons reçu une lettre qui nous révélait toute l'histoire. Le soir où a eu lieu notre séance, mon frère rentrait à la maison affligé de n'avoir pas pu écrire. Il appelle le domestique et lui dit d'envoyer le télégramme. Ensuite, très fatigué, il est allé se coucher, s'est endormi profondément et a rêvé qu'il était venu nous

apporter la réponse.

C'est un honneur de porter à votre connaissance ce cas remarquable de communication médiumnique de la part d'une personne vivante. Je me porte garant pour son authenticité, ratifié par ma signature et celle de plusieurs témoins".

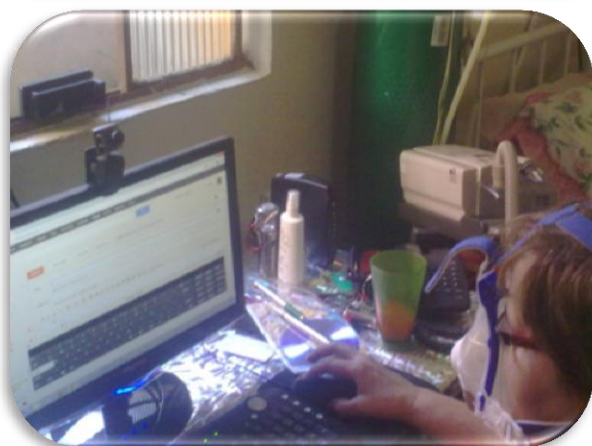
(Signé Kirchdorf Kruitja Gorki - Governo de Saratov - M. Jaroslawzeff, Sra. E. Jaroslawzeff, N. Jaroslawzeff, K. Martinoff, S. Polatiloff).

Le cas Débora

Une fois cette possibilité avérée, il est logique de penser que non seulement les personnes endormies, mais aussi les patients en état d'inconscience ou sous anesthésie, les personnes autistes ou souffrantes d'Alzheimer, entre autres, peuvent toutes communiquer par l'enregistrement de leur voix. Aussi, j'ai décidé de faire le test avec cette amie.



Débora dans son environnement, notamment avec l'ordinateur qui lui permet de communiquer



Nous rappelons que parmi nos Bulletins, le numéro 26 porte sur le cas de patients dans le coma (<http://www.ipati.org>) comprenant

des voix enregistrées dans le service des soins intensifs d'un hôpital.

[À noter que ce cas a été rapporté dans Le Messenger n° 83 de juillet 2013]

Nous avons programmé un enregistrement sortant du commun. Déborah se trouverait dans un état de sommeil chez elle, à 600 km de chez moi, quand je commencerais à enregistrer. On peut supposer qu'elle serait transportée par nos guides spirituels dans notre laboratoire à São Paulo.

Préalablement, elle m'a envoyé une liste de questions sur elle-même et son passé, dans l'espoir de trouver des réponses à ses nombreux doutes concernant sa destinée. Pour ma part j'ai établi une liste de questions précises afin de rendre évidente que la communication serait bien réelle.

Nous avons répété l'expérience cinq fois en l'espace de deux mois, en ayant des bons résultats à chaque fois et totalisant près de 500 réponses. On a obtenu énormément d'informations.

Nous avons ainsi découvert qu'elle aurait eu une vie précédente qui expliquerait les malheurs de sa vie actuelle.



Camilla était l'une de ses deux filles décédées. Partie à l'âge de 18 ans, elle souffrait de diverses maladies, et a fini par succomber à une erreur médicale.

Tel que nous le verrons dans les enregistrements, le lien étroit qui unissait cet enfant à sa mère tient son origine dans une vie précédente, lorsqu'ensemble elles ont servi le nazisme. Raison pour laquelle son cas est surprenant et révèle un poids karmique évident.

Lorsque j'ai décidé de sélectionner les messages audio de ce cas et en faire un article, je me suis rendue compte d'un détail important. Dans un premier moment, j'ai pensé qu'il s'agissait d'un patient en phase terminale et qu'il ne lui restait que quelques mois à vivre.

Mais on peut dire qu'elle n'a pas eu cette "chance". Malgré les innombrables problèmes (convulsions, arrêts cardiaques, infections diverses) elle reste toujours en vie. Les accidents et les tentatives de suicide se succèdent mais elle ne part pas, sa vie se prolonge de manière inexplicable.

Après avoir accompagné son quotidien pendant des années je suis convaincue que la seule explication pour ce destin, est le rachat des erreurs d'une vie précédente.

[Voici ci-après quelques réponses obtenues en Tci aux questions posées, ainsi que certains commentaires de Sonia.

M. L'Allemand qui est cité à la question n° 6, est une Entité de l'au-delà qui aide Sonia dans ces contacts]

01	Sonia : "Camilla est-elle l venue elle aussi ? Fernando : "Elle est assise là !" <i>Commentaire : Je demande aux amis spirituels si sa fille décédée était présente. Ils confirment la présence de la jeune fille, fait qui sera reconfirmé plus tard.</i>
02	Sonia : "Fernando, tu as pu ramener Déborah ?" Fernando : "Elle est là !" <i>Commentaire : Tout au début de l'enregistrement je demande à Fernando, mon mari décédé en 2005, si le dédoublement de Déborah a été possible et il le confirme.</i>
03	Camilla : "Et la vie ensemble, on l'a accomplie" <i>Commentaire : Cette réponse constitue une preuve d'authenticité car je n'avais pas encore évoqué le passé de Deborah. La jeune fille dit qu'elle et sa mère ont accompli ensemble la mission. En fait elles ont souffert ensemble.</i>
04	Camilla : "Faites face" Sonia : "Dis quelques mots à ta mère..." Camilla : "Je t'attends ici" <i>Commentaire : Assez significatif le conseil que la fille donne à sa mère : qu'elle</i>

	<i>supporte avec dignité son karma. Et termine en affirmant qu'elle l'attend.</i>
05	Sonia : "Camilla peut-elle dire quelque chose à Déborah ? Fernando : "Elle est bien à son côté !" <i>Commentaire : Il confirme que la jeune fille est à côté de Déborah.</i>
06	Déborah : "Il est là avec moi" Sonia : Tu as parlé avec M. l'Allemand ?" <i>Commentaire : Déborah confirme que M. l'Allemand serait là présent.</i>
07	Déborah : "La main ne sait pas écrire" <i>Commentaire : En fait, Déborah n'écrit plus depuis des années, elle arrive à peine à se servir du clavier de l'ordinateur avec la main qu'elle peut encore bouger.</i>
08	Sonia : "Déborah, tu aimerais bien fumer n'est-ce pas ?" Camilla : "Est désespérée" <i>Commentaire : C'est une preuve importante, car Déborah a toujours beaucoup fumé, depuis l'âge de 14 ans. A l'époque de cet enregistrement elle fumait 2 paquets par jour.</i>
09	Sonia : "Tu ne te nourris pas bien... et tu prends du café !" Déborah : "Calme-toi !" <i>Commentaire : C'était justement ce qu'elle répondait à ceux qui lui reprochaient de prendre trop de café sans rien manger.</i>
10	Camilla : "Et pleure" Sonia : "Tu t'es rendu compte que cette souffrance a un rapport à ton passé ?" <i>Commentaire : Commenceront ici les révélations sur son passé.</i>
11	Sonia : "Tu peux dire si maintenant que tu es là dédoublée, tu sais ce qui t'es arrivé, ce que tu as fait ?" Déborah : "Et avec quelle douleur !" <i>Commentaire : Elle confirme qu'elle découvre que son passé a un poids brutal sur les circonstances dans lesquelles elle vit, sa maladie et tous ses problèmes familiaux.</i>
12	Sonia : "Tu fais exprès de ne pas te nourrir, n'est-ce pas ?" Une voix : "Je demande du coca" <i>Commentaire : Elle aime beaucoup ce soda.</i>
13	Sonia : "Bien Déborah, je pense que tout ce que je pouvais faire est de t'entendre parler" Déborah : "Nous quittons l'amie" <i>Commentaire : Le fait de s'exprimer au pluriel indique qu'elle est venue accompagnée.</i>

14	Déborah : " Confirmer " Sonia : "Tu as vu Vanessa ?" <i>Commentaire : Vanessa était son autre fille décédée qui pourrait être vue pendant le dédoublement.</i>
15	Déborah : " Je m'en vais " Sonia : "Ok Déborah, merci beaucoup, j'espère qu'on a enregistré des choses qui t'aideront".
16	Sonia : "C'est bien Fernando qui est allé te chercher ?" Déborah : " En effet " <i>Commentaire : Mon mari décédé accomplit plusieurs tâches en soutien à notre travail auprès des disparus. Ici, il est confirmé que c'est bien lui (probablement avec d'autres) qui est allé chercher notre amie et l'a ramenée pendant son sommeil.</i>
17	Déborah : " Ici ils soignent gratuitement " <i>Commentaire : Information inattendue, à savoir, que de l'autre côté les soins sont gratuits !</i>
18	Déborah : " Ma bien aimée " Sonia : "Camilla t'a ramenée ?" <i>Commentaire : Camilla a toujours été la perle de sa vie. Elles ont souffert ensemble et restent unies, comme si elle était encore vivante.</i>
19	Sonia : "Déborah, je croise les doigts pour que ça se termine bientôt..." Déborah : " Soulagement ! "
20	Déborah : " Je peux voir " Sonia : "Ils étaient juifs ?" <i>Commentaire : Dans certains enregistrements elle a révélé avoir vécu à l'époque du nazisme et selon la voyance de notre amie Nilza, Déborah aurait été Maria Mendel. Elle aurait été la responsable de la mort de milliers d'enfants juifs.</i>
21	Sonia : "Tu as été en Allemagne ?" Déborah : " Au nom de Hitler ! " Sonia : "Là-bas tu envoyais des gens en chambres à gaz ?" <i>Commentaire : Il paraît évident qu'une vie passée dédiée à l'holocauste pourrait justifier tant de souffrances dans la présente incarnation.</i>
22	Sonia : "Fernando est là avec toi ?" Déborah : " Oui, et je l'en remercie "
23	Déborah : " Dans la vie rien n'est perdu " Sonia : "Tu sais si tu vas partir bientôt ?" <i>Commentaire : Il semble que c'est là une des grandes leçons indiquant que ce qu'on doit affronter dans cette vie a sa raison d'être.</i>

24	Sonia : "Pourrais-tu me dire quelque chose pour t'identifier ?" Déborah : " Andréia est présente " <i>Commentaire : De fait, Andréia, son aide-soignante à l'époque était présente au moment de son dédoublement.</i>
25	Sonia : "Et au revoir..." Déborah : " Au revoir "

Conclusion

Par cet enregistrement on peut relever deux informations significatives :

1 - Nous avons réussi à reproduire l'expérience qui dans le passé se faisait avec les médiums, c'est-à-dire enregistrer la communication entre des personnes vivantes.

2 - Nous avons eu la confirmation qu'un rachat karmique est inévitable et qu'il justifie la vie pénible de Déborah.

Il y a environ trente ans, lorsque la Transcommunication balbutiait dans notre pays, certains spirites se sont manifestés contre cette technique, sous estimant l'importance du phénomène. A vrai dire ils n'imaginaient pas combien le progrès technologique évoluerait en faveur de l'esprit.

Aujourd'hui, étayant notre travail par un contrôle scientifique rigoureux, nous constatons que les enregistrements des voix et des images, sont apparus pour démontrer, à ceux qui ne croient pas, la réalité de la vie après la mort.

Dans les archives de notre Institut (IPATI - Instituto de Pesquisas Avançadas em Transcomunicação Instrumental) nous avons des milliers de voix et images enregistrées, beaucoup d'entre elles ayant été identifiées par des proches, leur apportant une indéniable consolation.

Plus que ça: dans notre Bulletin 26 (<http://www.ipati.org>) nous avons démontré qu'il est possible de communiquer avec des patients en état d'inconscience, et maintenant nous apportons la preuve qu'il est possible de donner la parole aux patients incapables de communiquer.

Nous poursuivrons la recherche en rajoutant des enregistrements avec des personnes souffrant d'Alzheimer, avec des enfants autistes et atteints d'autres maladies incapacitantes.

Ça sera gratifiant de pouvoir donner la parole à ceux qui ne peuvent parler.